

EZECHIEL 36 : 26

Solange a beau être une brave et naïve fille, il y avait des limites : le corps du Christ, elle y avait goûté et, franchement ! ça n'était pas son meilleur souvenir.

Le torchon régional avait titré en une sur six colonnes : « Une jeune mystique entre dans le désordre ».

*
* *

Dire que depuis tant et tant d'années on lui avait glissé cette pastille fadasse sur la langue en lui faisant croire que la garder longuement en bouche signifiait communier avec le fils de Dieu ! Heureusement le jour de ses treize ans, le tout jeune curé de la paroisse l'avait introduite dans une lecture moins complexe des évangiles. Les périphrases et autres allégories, ça n'était plus de son âge.

Seule dans la petite église, elle se préparait à la communion solennelle. Une sorte de répétition de la cérémonie ou elle serait la reine de la fête, dans son aube jusqu'au soir. Agenouillée devant le prêtre, les yeux mi-clos et la bouche offerte, c'est un goupillon de chair qui lui fut tendu.

- C'est le corps du Christ, mon enfant, le vrai. Lui susurra l'ecclésiastique en écartant le pan de sa soutane maculée tout en maintenant une pression douce et ferme sur la tête de la pénitente. Fais comme tu en as l'habitude avec l'hostie.

Fidèle croyante et obéissante à l'église, Solange s'exécuta. Vue la satisfaction du père Arnaud, elle sut s'être acquittée correctement de cette nouvelle façon de communier. Malgré le goût légèrement salé du liquide de baptême.

A y regarder de plus près, le visage du prêtre était bel et bien celui de Jésus : longs cheveux blonds et collier de barbe sur des joues creusées par l'abnégation. Ainsi elle l'avait rencontré ! Dieu l'avait exaucée ! Evidemment qu'elle ne dirait rien aux autres, à chacun l'heure de sa révélation.

Solange ne comptait plus les séances de gènesflexions qui suivirent, face au Christ réincarné dans sa propre paroisse. Il y eut bien une fois où elle marqua un manque d'enthousiasme pour cet office liturgique, vite réprimé par le père Arnaud d'une lecture du verset 23, chapitre 15, du livre des proverbes de l'Ancien Testament : « *On éprouve de la joie à donner réponse de sa bouche* ».

- *Bois*, poursuivit-il avec autorité, *ceci est mon sang*.

Prise en faute, elle se jura de ne plus jamais être en deçà des désirs d'Arnaud. Si le fils de Dieu l'exigeait...

A quinze ans, ses formes adolescentes s'épanouirent et devinrent celles d'une femme. Arriva le moment où le jeune abbé décida que sa disciple devait franchir une étape supplémentaire dans la connaissance biblique. Il l'entraîna dans la grange voisine, étendit une couverture sur la paille, la fit se dévêtir et, se déshabillant lui-même, l'affranchit de ses intentions :

- pour que ton instruction soit complète, je vais aujourd'hui de montrer comment il faut interpréter la parabole du « petit Jésus dans la crèche ».

Plus que la douleur de cette nouvelle épreuve, qui était normale selon l'évangile de Matthieu 26 : 26 « *éprouvez toutes choses* », fut la stupéfiante découverte que le sang du Christ n'était pas rouge et fluide, comme celui qui lui coulait d'entre les cuisses, mais blanchâtre et épais et dont

Arnaud la bénit en jets chauds sur le ventre. En réalité, elle trouva la chose plaisante. Tant et si bien qu'ils traduisirent souvent en actes cette allégorie de la Nativité.

*
* *

- Veux-tu être ma Marie-Madeleine ? lui proposa un soir de Saint-Jean le jeune curé avec fièvre.
- Oh, oui ! Quel bonheur de devenir l'épouse du Christ, répondit Solange les yeux baignant dans des torrents d'émotion reconnaissante.

- Mais attention ! Je t'en conjure une nouvelle fois, cela doit rester entre nous. Tu sais, d'ailleurs, que la relation de Marie-Madeleine et de Jésus a été clandestine très longtemps. En témoigne le tableau qui représente le dernier repas, elle est peinte sous les traits fins de l'apôtre Jean.

Une fois les cérémonies et les festivités du solstice d'été achevées, Arnaud fit venir Solange à l'église et referma les lourdes portes derrière elle. Ils étaient quatre autres religieux aux costumes divers, benoîtement à genoux sur le premier prie-Dieu de la travée.

- Mes chers frères, résonna la voix d'Arnaud sous la voûte des vieilles pierres du XIIème siècle, je vous présente Marie-Madeleine. Comme le proclament nos évangiles, elle sera notre prostituée jusqu'aux premières lueurs du jour. Vous verrez, quand Solange s'allonge les tiges s'érigent...

Solange était plus impressionnée par la robe chatoyante de l'évêque que par les propos que venait de proférer Arnaud, dont elle ne saisit le sens que trop tard.

Le premier à se risquer fut le plus jeune, un novice gracile tout droit sorti du séminaire pour l'occasion. Un cadeau de son ancien condisciple Arnaud. Il la dénuda et la posa sur l'autel, libéré de tous les objets sacerdotaux. Son visage d'ange trompa la fille sur la vraie nature de ces êtres de l'éther : ils avaient bel et bien un sexe !

Le second fut certainement le Diable en personne, un exercice pour éprouver la force de la foi de la Marie-Madeleine d'un soir, tant l'activité de sa longue queue rouge lui sembla démoniaque.

Malgré la pénombre, elle crut reconnaître le troisième en la personne de l'ancien confesseur de la paroisse. Elle le pensait en retraite. Il fut brutal, déclamant en guise de prétexte le verset 7 : 7 de l'Evangile de Matthieu : *« demandez et il vous sera donné, heurtez et il vous sera ouvert »*. Ça pour heurter, il l'avait heurtée et pour ouvrir, elle avait ouvert.

L'évêque fut le quatrième. Les bourrelets de sa soixantaine bien nourrie lui retombaient en vaguelettes, mais son sexe turgescence réclamait son dû, fin prêt pour les sacrements. Arnaud s'excusa de le faire passer en dernier, mais le nonce, grand seigneur apaisa ses remords :

- *Les premiers seront les derniers*. Et vice versa.

- Amen, conclut son hôte en se signant.

Il besogna la bougresse à grand coups de bassin. On comprenait mieux pourquoi l'Evêché est si souvent fermé de l'intérieur, on ne devait pas s'y ennuyer durant les longues soirées d'hiver.

Tous les protagonistes de ces instants de débauche s'épièrent, suintant d'animale transpiration dans la chaleur de ce mois de juin caniculaire, le temps d'un repos bien mérité. Seule Solange ne ressentait pas la fatigue. Elle était plus intriguée qu'autre chose. C'est pourquoi elle s'avança vers l'évêque. Elle connaissait la hiérarchie religieuse :

- Monseigneur, n'avons-nous pas commis ce soir le péché de luxure ?

- Nenni, ma fille. Suis les recommandations d'Esaië, chapitre 44, verset 22. *A travers moi, il te dit : « j'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée. Reviens à moi car je t'ai rachetée »*.

- Ah, bon. Que signifie reviens à moi ?

- Cela veut dire : recommençons.

- Ne serait-ce pas alors céder à la tentation ? Ou bien au pécher de gourmandise ?

- *J'efface tes transgressions...* et celles de tous ici présents. Aboya-t-il à la cantonade. Et pour faire mieux, puisque nous sommes le 24 juin, obéissons à Saint-Jean, dont l'Évangile nous commande, chapitre 15 verset 12 : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous aime* ».

Ce fut le signal de la reprise des bacchanales. Les cinq mâles se retrouvèrent, d'un seul coup, autour de leur objet de désir, or la femme de ton prochain tu ne convoiteras pas ! La jouvencelle n'avait pas assez d'imagination pour les satisfaire tous à la fois, aussi entreprirent-ils de s'offrir mutuellement. Cela se caressait, s'embrassait, se prenait de toutes les façons, sans retenue. Puisqu'il n'est qu'Amour, Dieu sera comblé, ils seront rassasiés.

Ils sortirent de cette nuit d'autel les corps apaisés mais les âmes penaudes et repentantes. Ils se confessèrent donc. Mutuellement. Charité chrétienne bien ordonnée... Arnaud dut faire pénitence : deux mois d'abstinence ! Ca n'était pas encore former le vœu de chasteté, mais on y courrait tout droit.

C'est durant cette longue période de solitude biblique que Solange rencontra Vincent. Il paraissait ses seize ans avec l'insolence de celui qui sait être aimé. Ce fut le seul garçon de sa classe à l'intéresser. Le seul avec qui elle passait de longues heures en bavardages. Le seul en qui elle sentit suffisamment de compassion pour lui raconter sa vie.

L'effroi glaça les sangs de l'adolescent :

- Comment est-ce possible ? Ce type n'avait pas le droit d'abuser de toi. Il faut le dénoncer à la police. C'est un pédophile.

- Mais, tu ne comprends pas ce que je te dis, se défendit-elle. C'est Jésus, en personne, enfin revenu sur Terre pour nous guider.

- N'importe quoi. De toutes manières, je ne crois pas en ces conneries de religions.

Solange faillit s'étrangler. Comment avait-elle pu s'éprendre d'un mécréant ? Mais il était si beau, si gentil, si intelligent...

Ils passèrent les jours suivants dans des querelles sans fin sur la conduite à tenir. Vincent n'abdiquait pas.

- Je te vengerai pour ce que ces porcs t'ont fait, menaçait-il.

- Ecoute le livre des proverbes de l'Ancien Testament, le calma-t-elle. Chapitre 20, verset 22 : « *Ne dis pas : je me vengerai ; place ta confiance en l'éternel et il te tirera d'affaire* ».

C'est ainsi qu'elle le convainquit de l'urgence de ne rien faire. Mieux, elle se fit câline et lui proposa à son tour de l'initier au grand mystère des lectures actives des paraboles sacrées. Ce qu'il refusa tout net.

Comment l'homme qu'elle aimait pouvait-il la repousser ainsi ? Elle se persuada qu'il avait un cœur de pierre. Dommage, car elle connaissait quelqu'un d'autre avec un vrai cœur de chair. Une pensée fulgurante lui traversa l'esprit, l'association d'idée entre sa réflexion et un passage du livre d'Ezéchiel dans le Nouveau Testament. Solange se rendit aussitôt chez Arnaud, bien décidée.

*

* *

Son long couteau de boucherie s'enfonça si aisément dans la poitrine du jeune curé, qu'elle refrappa encore et encore, toute surprise de la facilité de cet acte sacrificiel. Jésus crie, mais la caravane de l'indifférence passe. Elle lui ouvrit le thorax dans un léger craquement intercostal. Le

sang du Christ coulait à gros bouillons, elle en but une gorgée. Plus fade que le vin des messes folles. Et le corps du Christ, quel goût avait-il ? Elle commit sa variante du péché de chair. « C'est vrai qu'il était tendre » dit-elle en s'essuyant la bouche.

Elle enveloppa le cœur de Jésus/Arnaud dans un torchon, après tout, il ressuscitera bien une fois de plus, le glissa dans une sacoche en cuir qu'elle porta en bandoulière, puis reprit tranquillement son vélo pour rejoindre Vincent, son nouvel amour pour la vie.

Cela fut moins simple avec lui. Pourquoi se défendit-il ? Il la gifla, elle tomba sur le carrelage, se releva et fonça sur le jeune homme, lame en avant. Il esquiva une fois, deux fois, mais à la troisième il s'embrocha presque de lui-même. Les mains en sang, il tenta de s'arracher le fer du ventre. Plus il s'activait, plus il souffrait. Solange, en furie de ne pouvoir assurer la mission d'Amour que le Seigneur lui ordonnait, s'acharna sur le corps fluet, le bourrant de coups sur la tête, lui crevant un œil au passage. Lorsque, enfin, il s'affaissa.

Elle lui préleva le cœur à son tour, le mit de côté, déballa délicatement celui de Jésus, le plaça dans la poitrine de Vincent. Et attendit...

Jusqu'au retour des parents de Vincent de leur journée de travail.

Cris. Hurlements. Larmes.

Médecin. Police. Procès. Asile. Prison.

A quel moment une fille naïve perd-elle définitivement la raison ?

*

* *

Dans sa cellule, ses codétenues manifestèrent l'exigence d'un changement de voisine, allant jusqu'à la grève de la faim, tant elles avaient assez de l'entendre psalmodier à longueur de journée : « *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Ezéchiel 36 : 26... Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Ezéchiel 36 : 26... Je vous donnerai...* »